

L'histoire des jardins antiques

Dans l'antiquité, l'art des jardins est un art majeur devant même la sculpture. A partir du XIX^{ème} Siècle, les jardins se démocratisent, les jardins publics font leur apparition. De nos jours, l'art des jardins reprend de l'importance...

Chapitre 1 :

Le jardin dans la nuit des temps

L'histoire des jardins est une suite de suppositions :

Nous supposons que les jardins sont apparus lorsque l'homme s'est sédentarisé (9000 av J.C). Auparavant, l'homme était nomade : les nomades se sont installés autour des plans d'eau dans le désert, et ont commencé à cultiver des palmiers (36 utilisations possible du palmier : dattes, choux de palme, vin de palme, fibre de palme...). Une relation « divine » du palmier apparaît car ce dernier « permet la vie » grâce à la nourriture qu'il procure ; le palmier prend également le symbole de la fécondité car c'est la femme qui s'en occupait.

A cette époque, la femme est associée au jardin. Cette association a été montrée par divers arts tels la peinture :

- *Tableau de Venus, cupidon & Adonis, par Carracci : cupidon sucure à l'oreille de Vénus, Adonis regarde Vénus, avec en arrière plan, un jardin.*



*Madrid, musée du Prado
Venus, Adonis & Cupidon, par Carracci*

- *Tableau de Fragonard (1771) : L'amant couronné*

Le rapprochement du jardin avec l'amour, la littérature et la musique est évoqué dans cette œuvre.



L'amant couronné par Jean-Honoré Fragonard

- *Représentation de Pomone (Déesse des fruits) avec Vertumne (Dieu des jardins) :*

*Vertumne et Pomone,
Peinture par Jean-François-Léonor Mérimée.
Musée Fabre de Montpellier.*

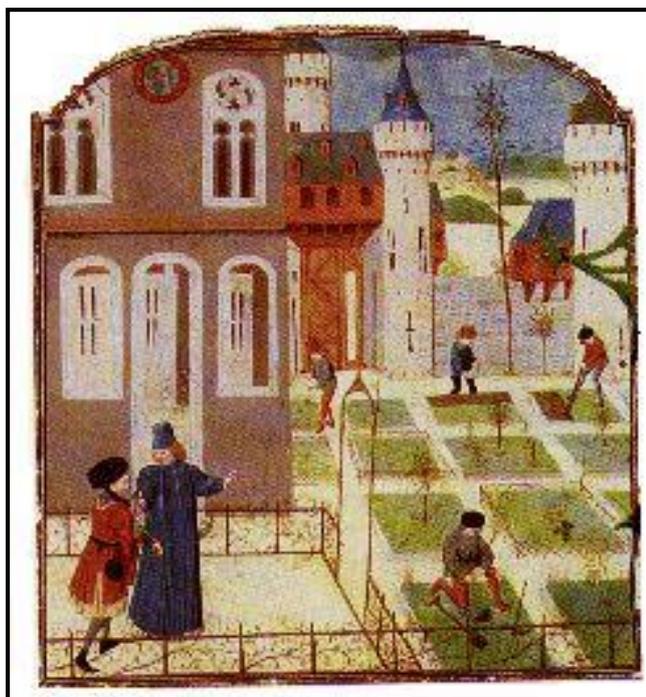


Les jardins d'agrément et utilitaire ne sont pas dissociés (la notion de séparation n'apparaît qu'au 19^{ème} Siècle).

- Représentation d'un sage bouddhiste qui médite (1605) : le jardin prend une autre dimension, il est propice à la méditation.
- Le jardin était aussi un lieu où des repas étaient organisés (festin royal par exemple).
- Le jardin était également synonyme de plaisir, il entourait le château. Il s'agit des jardins du Moyen Age.



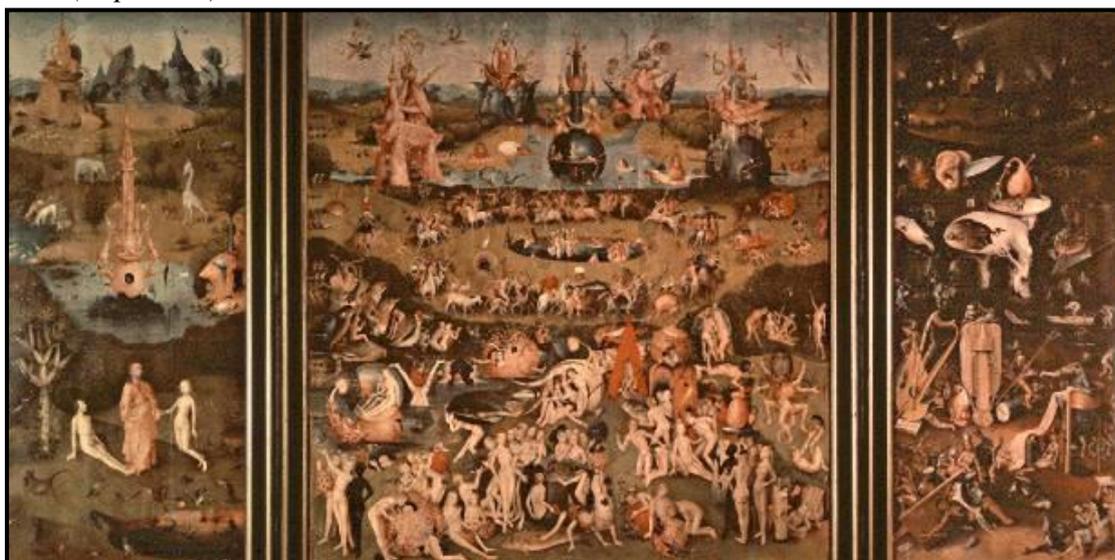
Méditation



Jardins du Moyen Age

- Représentation du jardin des délices : représenté comme un jardin luxuriant s'étendant autour d'une fontaine de jouvence, le Paradis est selon Jérôme Bosch le lieu où s'exaucent tous les désirs (souvent érotiques, parfois obscènes) sans risque d'encourir le péché. Des fruits et des plantes gigantesques délimitent cet espace peuplé de bêtes étranges où grouillent les nudités les plus diverses.
- Pour l'homme « affrontant la mort », la quête absolue d'un paradis, est importante. Le mot Paradis veut dire Jardin : beaucoup de gravures ont repris l'image d'Adam et Eve et le péché (la pomme).

Triptyque de
J. Bosch





Adam et Eve, Pierre-Paul RUBENS (1577-1640)



Adam et Ève chassés du Paradis terrestre, 1740

Les plus anciennes traces de jardins apparaissent dès -3000 Av J.C en Egypte et en Chine. Viennent ensuite les plus connus des jardins antiques : les jardins grecs et les jardins romains.

Le jardin grec :

La Grèce, avec son sol rocailleux et son climat chaud et sec ne fut jamais l'endroit idéal pour le jardinage organisé, même si la présence de jardins y est attestée depuis le IV^{ème} siècle av. J.-C. C'est un des disciples d'Aristote, Théophraste, connu comme l'auteur des Caractères dont s'inspira La Bruyère, qui fut le fondateur du premier jardin botanique. Toutefois, cette expérience unique fut vouée à disparaître avec son inventeur.

La fresque du printemps (détail), vers 1500 av. J.-C., Athènes, musée national, Théra

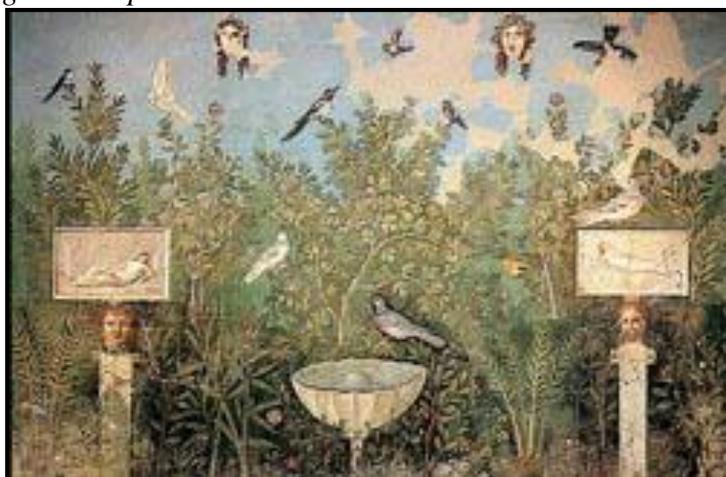


Le jardin d'Alcinoos est décrit par Homère comme une sorte d'éden où règne l'abondance perpétuelle, avec des arbres fruitiers, des vignes, des oliviers, des légumes... La simplicité campagnarde de ce jardin inspira les Romains et, beaucoup plus tard, les Anglais. En Grèce, on cultivait surtout l'art du jardin lyrique, du bois ou verger sauvage béni des dieux où tout poussait naturellement. Les arbres, divinisés, servaient à prolonger les perspectives des temples et offraient une ombre bienvenue aux philosophes tels que Platon et Epicure. Les platanes, les ruisseaux, les gazons et les sanctuaires composaient un cadre où les idées n'avaient pas la même résonance que dans l'intimité d'une salle. Nombre de dialogues philosophiques eurent lieu dans un décor analogue à celui que choisit Platon dans Phèdre.

Le jardin romain :

Bien mieux connu que le jardin grec, le jardin romain eut une influence durable sur tous les jardins d'Europe. Son développement s'appuyait sur une solide connaissance des choses de la terre : les agronomes romains, de Cicéron à Columelle, en passant par Caton et Pline l'Ancien, ont été traduits dans toutes les langues européennes et en arabe

*Fresques de Pompéi.
Musée national de Naples*



L'énorme essor de la Rome antique qui compta plusieurs millions d'habitants, amena, chez les Patriciens, une réaction de rejet de la ville et un retour à la campagne. Ce mouvement trouva son chantre avec Virgile qui, dans les Bucoliques et les Géorgiques, fit l'apologie des joies et des vertus de la vie rurale et des beautés de la campagne cultivée. Plus souvent allégoriques que réalistes, les descriptions de la nature cultivée par l'homme diffèrent très nettement des descriptions des jardins grecs qui prospèrent grâce à la bienveillance des dieux. L'homme doit mettre de la volonté, de l'intelligence et du cœur s'il veut faire croître son jardin sur un site parfois ingrat.



*Jardin, fresque d'une tombe de Thèbes,
XV s. av. j.-C. British Museum Londres*

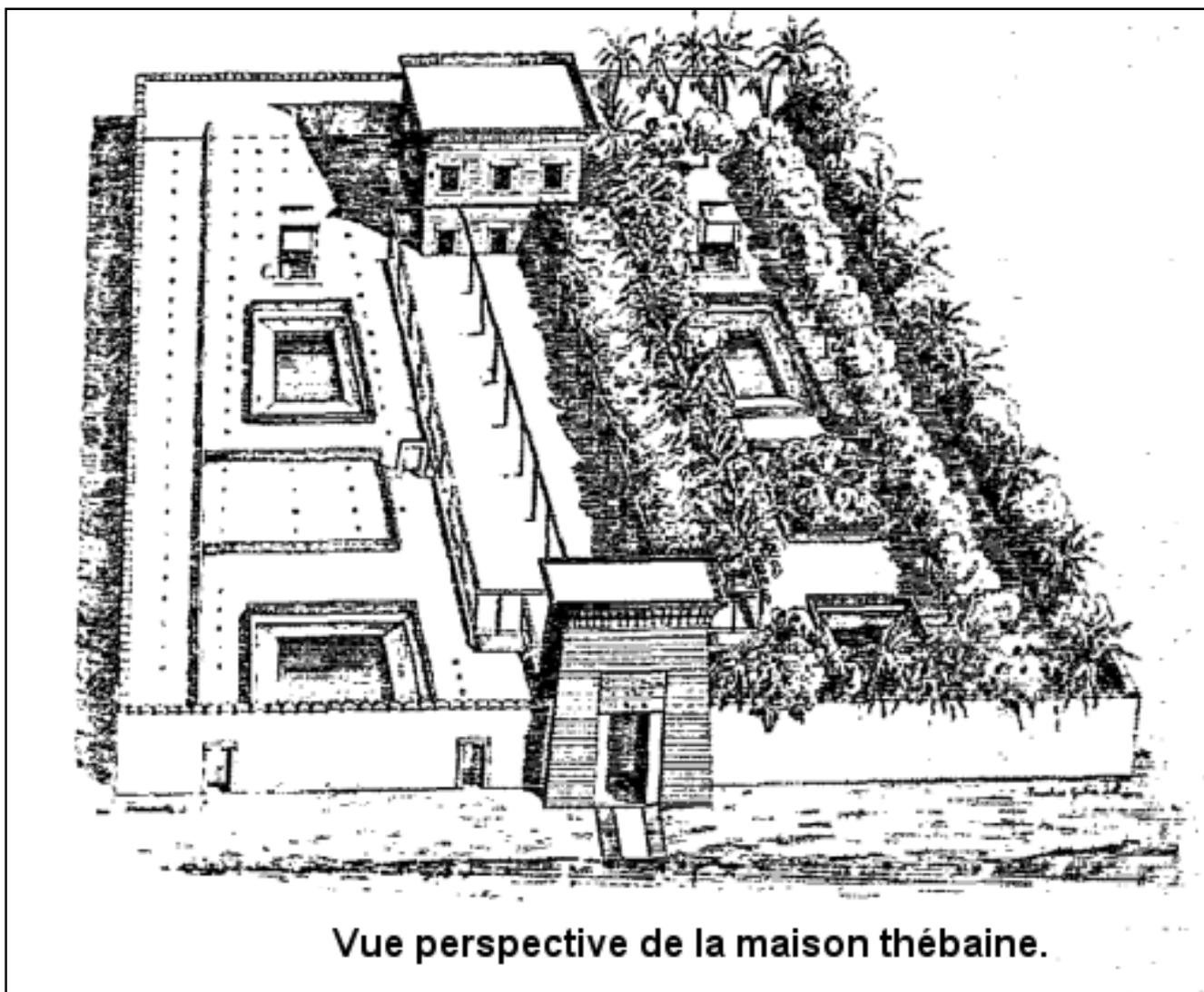
les jardins de l'Égypte ancienne, assez bien connus grâce aux dessins et inscriptions retrouvés sur les tombes, révèlent que même les morts possédaient leurs propres jardins dans lesquels ils venaient goûter les fruits à la fraîcheur de la nuit. Les vivants eux, cultivaient de somptueux jardins, mais jamais uniquement dévolus au seul agrément : ils produisaient tous des fruits, du vin, des légumes et du papyrus. Les jardins égyptiens étaient souvent des jardins maraîchers destinés à l'approvisionnement des populations des villes ou des habitants des déserts.

Chapitre 2 :

L'Égypte

"Le jardin est situé au bord du fleuve ou du canal, ce qui permet d'alimenter quatre pièces d'eau : on pénètre de ce côté dans l'enceinte, par un portail monumental et par deux portes basses. Le pourtour est bordé d'un grand rideau de sycomores, alternant avec des palmiers ; l'habitation se trouve vers le fond et l'on y accède par deux treilles. Le jardin est divisé en plusieurs petits enclos par des murs bas ; on y voit, de part et d'autre de la maison, deux kiosques, ombragés, comme les parterres, par des acacias et des figuiers mêlés aux sycomores et aux palmiers. "

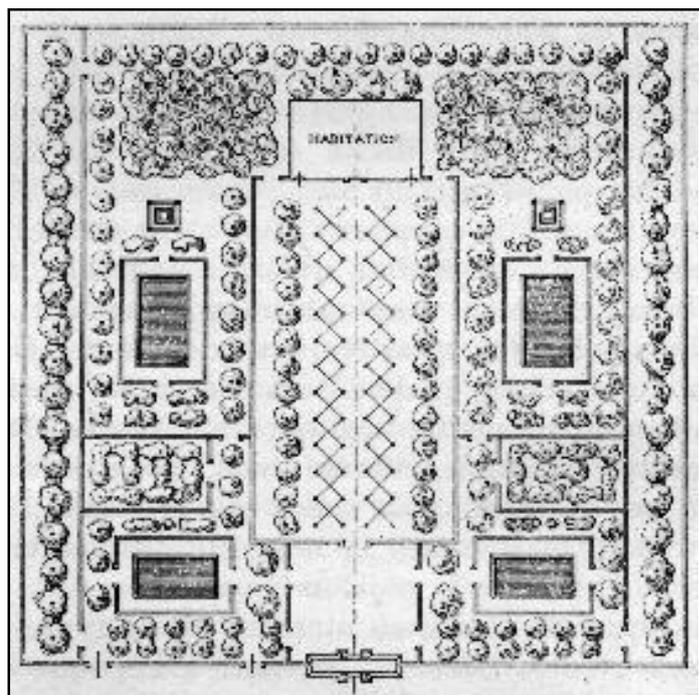
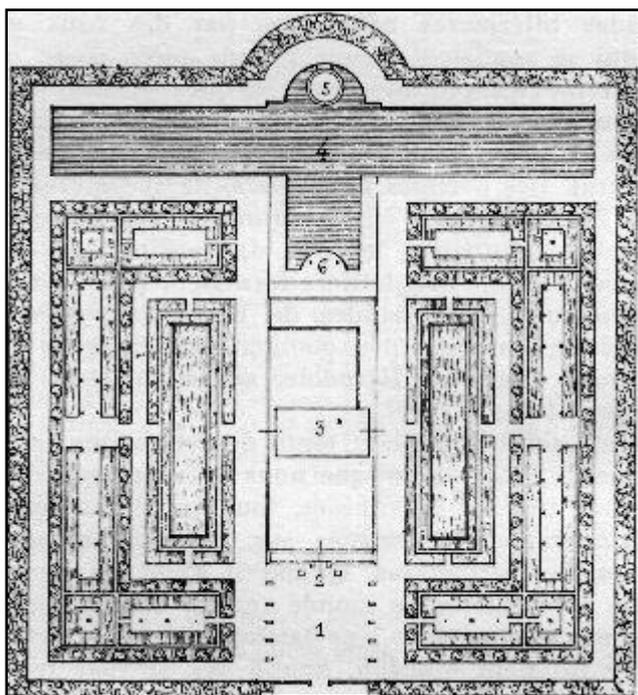
Georges Gromort
L'art des jardins



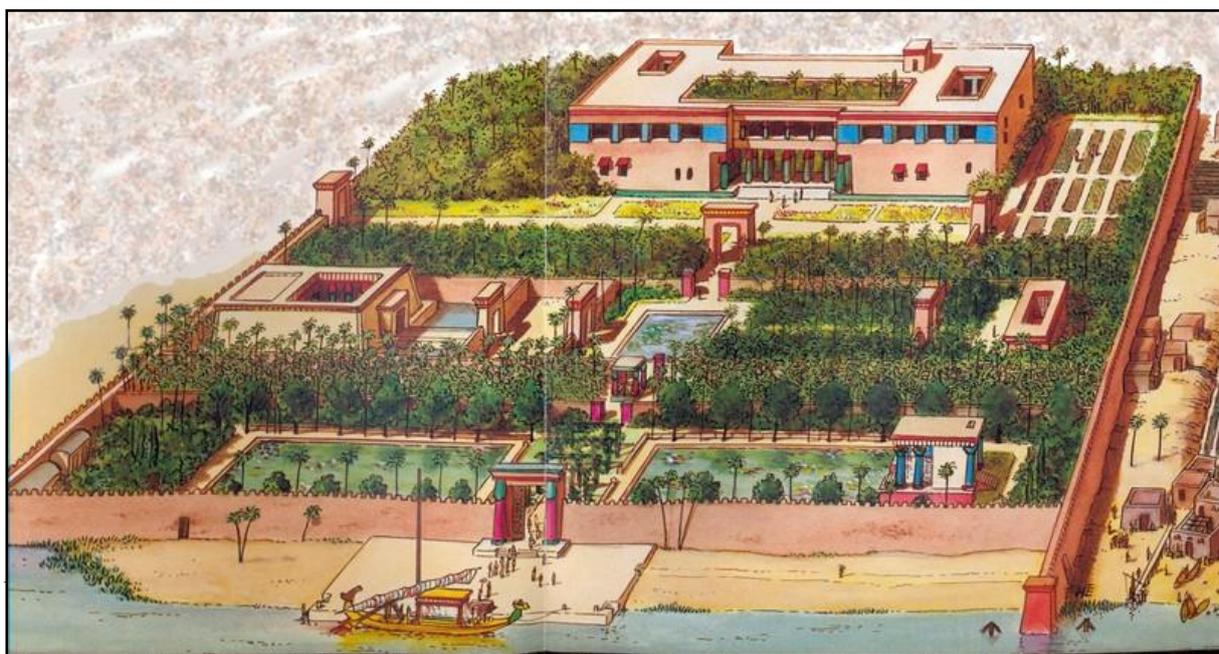
« Le terrain, de forme carrée, était entouré de palissades et bordé d'arbres. De la porte

d'entrée, une avenue de sphinx, conduisait au palais, construction massive que précédaient deux obélisques. Les cours étaient vastes, les murs épais, les promenades intérieures rafraîchies par des eaux abondantes qui se rendaient à une grande pièce d'eau après avoir traversé les piscines. Des barques et des oiseaux d'eau animaient ce lac bordé de pierres et une cascade, dans l'axe de l'embarcadère, formait un fond de tableau architectural. Des avenues de figuiers, de sycomores et de palmiers fournissaient d'épais ombrages, des kiosques et des tonnelles occupaient le fond du jardin. Aux quatre coins de cette scène, des dattiers formaient des oasis régulières ».

Édouard André
Masson, éditeur, 1879



Un jardin égyptien (d'après Ed. André)
1. Avenue de Sphinx. - 2. Portail. - 3. Habitation.
4. Pièce d'eau. - 5. Cascade. - 6. Embarcadère.



Beaucoup de plantes cultivées en Egypte proviennent des autres pays (Turquie, ...).

Les traces de ces jardins sont des fresques, des gravures et des hiéroglyphes. En Egypte, les jardins qui existaient, ressemblaient à des « Paradis ».

Autour des temples, se construisent des jardins pour honorer les Dieux : il s'agit de jardins sacrés.

Autour des maisons des dignitaires, nous retrouvons des jardins privés.

Autour des tombes, se trouvaient des jardins funéraires : les égyptiens, dans leurs croyances partageaient avec toutes les richesses se trouvant dans la tombe, dans l'au-delà.

La fraîcheur, l'ombre, l'eau sont les symboles forts des jardins égyptiens.

Document 1 : jardin funéraire

Tombe d'un dignitaire qui était chargé de tout ce qui était « entretien des canaux ». Les jardins se trouvent en hauteur (d'où l'utilité des canaux pour remonter l'eau).

Les jardins sont situés vers le Nil :

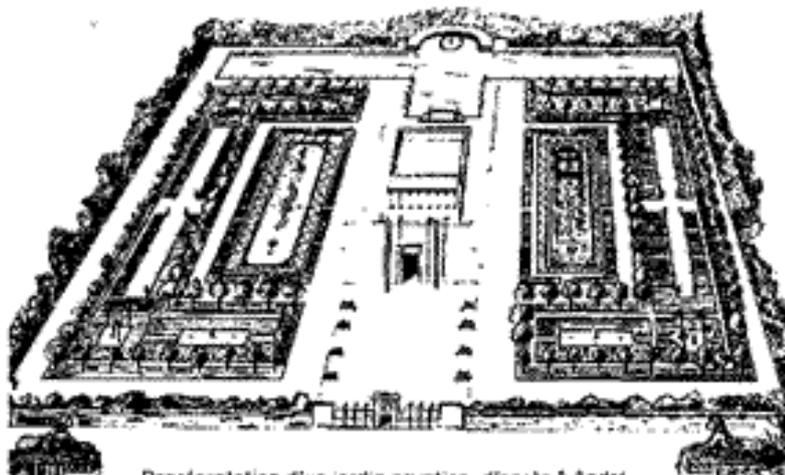
Ce sont les premiers jardins sacrés à caractère religieux mais aussi les premiers jardins à caractère régulier réservés au pharaon, nobles et prêtres.

Les jardins égyptiens ont été construits de -3000 à -1000 avant JC (On a d'ailleurs retrouvé des fresques représentant ces jardins et datant de cette époque). Ceux-ci ont de nombreuses parallèles avec les jardins Perses. Ces jardins étaient clos, symétriques (quelques traces de jardins non réguliers ont été retrouvées). On commence à travailler le côté fleurissant avec les odeurs.

Ces jardins sont un symbole de richesse et de pouvoir. L'entrée est monumentale et le jardin est entouré d'un mur (certainement en tuile). On montre que l'on veut dominer la nature et qu'on la maîtrise totalement. Une partie de ces jardins est à l'ombre.

Plusieurs bassins sont présents, est sont « occupés » par des canards, des poissons.... Des observatoires permettaient « d'observer » les bassins, nous pouvons penser que c'était des viviers et que les égyptiens réalisaient de la culture vivrière.

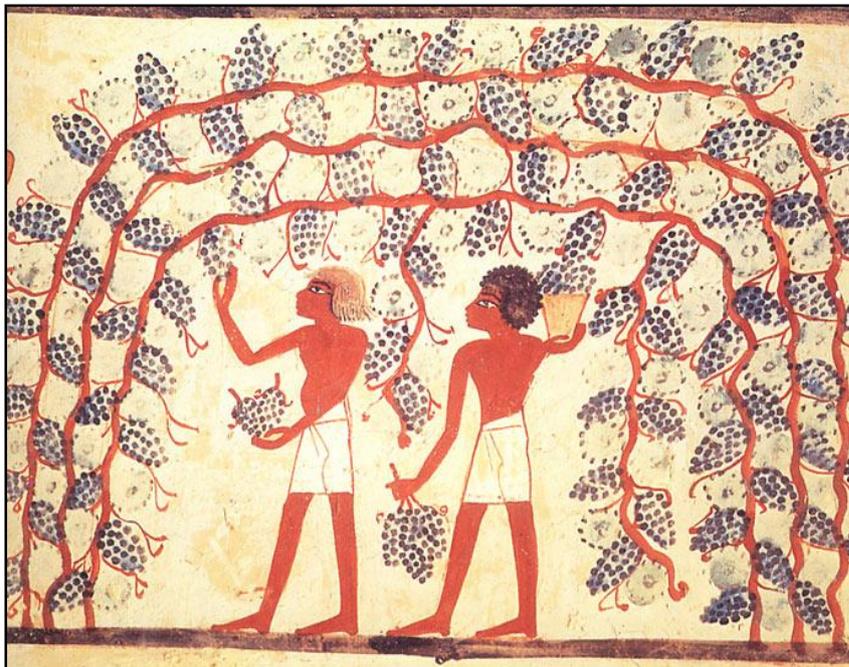
La disposition des végétaux se faisait, semble-t-il, sur des terrasses. On retrouvait des palmiers dattiers, du papyrus (emblème de la haute Egypte), des nénuphars, du lotus sacré (emblème de la basse Egypte), des figuiers ainsi que des Ficus sycomore dont le feuillage persistant permettait un ombrage constant.



Représentation d'un jardin égyptien, d'après A. André

De nombreuses représentations de jardins ont été retrouvées et donnent « des caractéristiques » DES jardins égyptiens.

- Une fresque retrouvée dans une tombe datant de 1425 av JC à Thèbes montre que l'agriculture est très présente dans les jardins : on y voit des vignes palissées sur des treillages et de nombreuses sortes de fruits. Des scènes de pêche et de chasse sont également représentées.

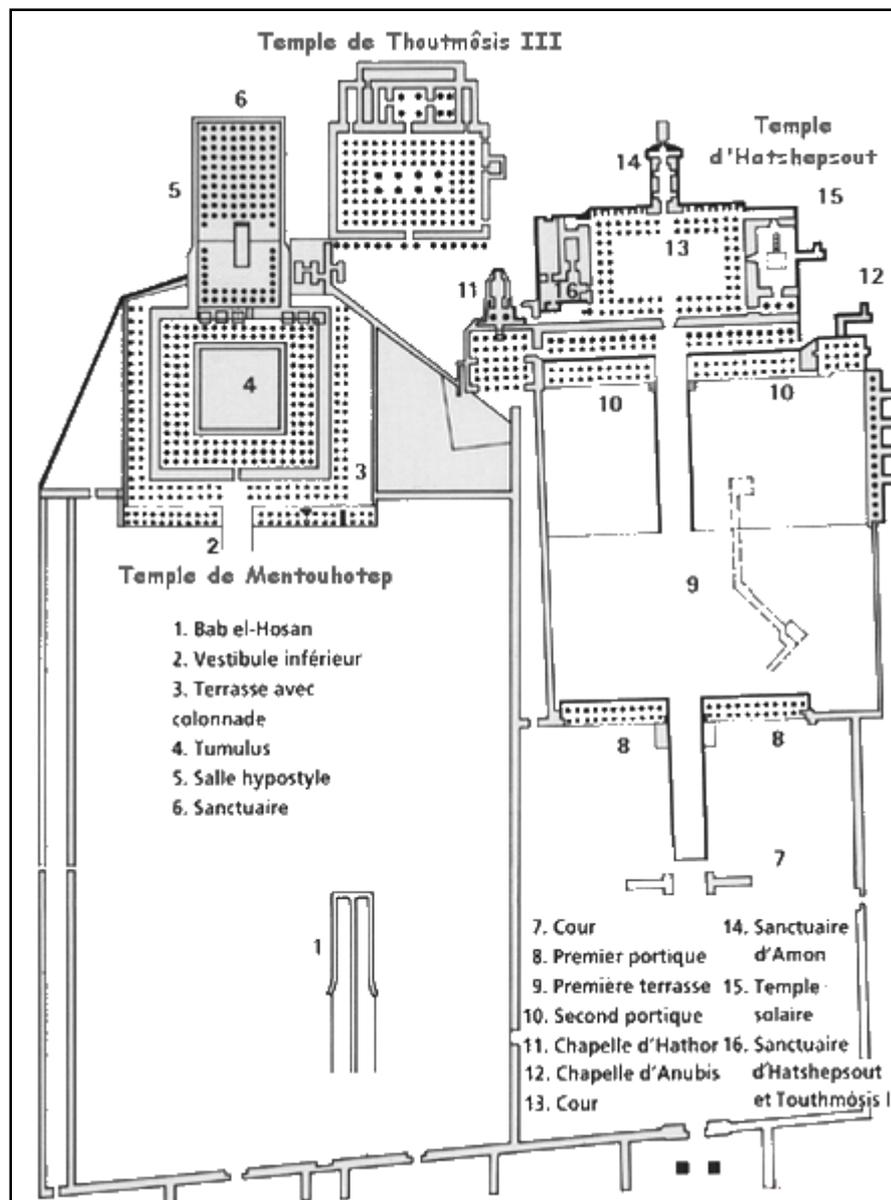


Vendanges en Egypte (détail d'une fresque, Thèbes, tombe de Nakht).

- Une fresque retrouvée dans le palais d'Akenaton (règne de 1348 à 1331 av JC) à Tell-el-armana, représentait « le chant aux oiseaux » avec la présence d'un canal : le parc ressemble à un jardin paysager, non régulier.



- *Le plan d'un temple*



Plan des temples de Montouhotep II, Hatchepsout et Thoutmôsis III à Deir el-Bahari

« Ce temple thébain est unique et se distingue des autres temples car il est en partie creusé dans le roc de la montagne thébaine à laquelle il s'adosse, et s'élève sur trois terrasses reliées par des rampes d'accès. Avec un goût rare et une grande liberté d'esprit, Senmout utilisa les terrasses naturelles pour intégrer harmonieusement l'édifice dans le paysage en élevant des cours superposées, entourées en partie de colonnades, et unies par les rampes d'accès. Les lignes sont très pures et modernes.

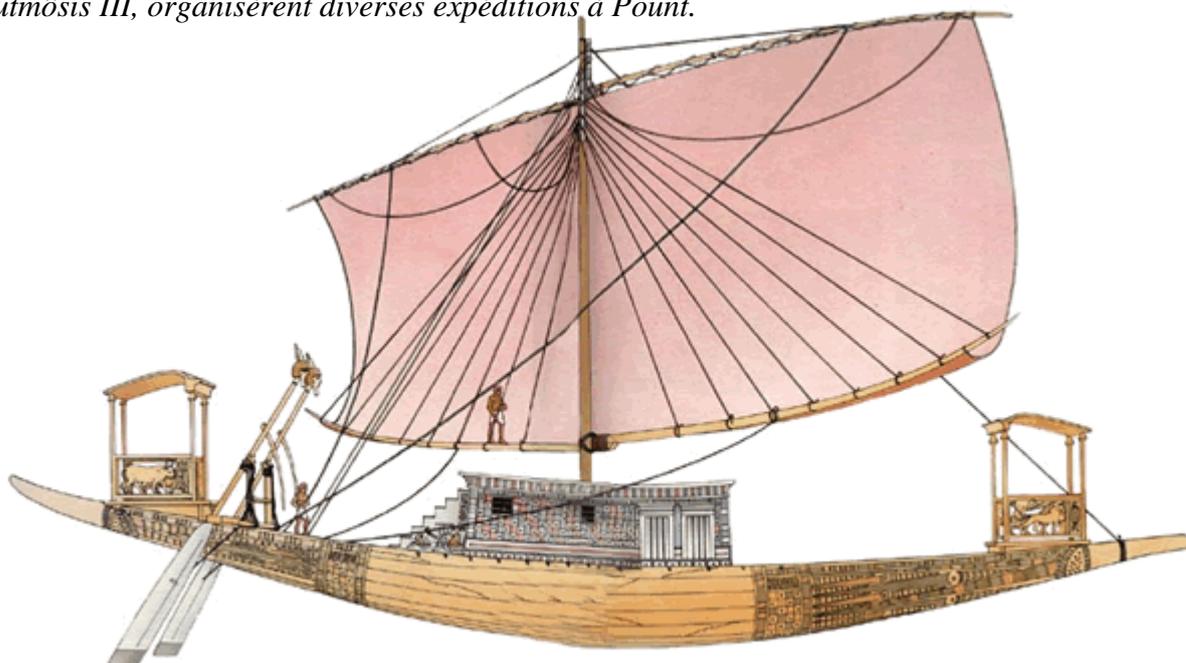
Sur ces terrasses désertiques, l'architecte avait créé des jardins et planté des arbres à encens rapportés du pays de Pount. »

Les archéologues ont retrouvé des traces de fosses de plantation et des poteries cassées. On a retrouvé aussi les traces d'un arbre « autel » qui servait sous son ombre, à faire des sacrifices.

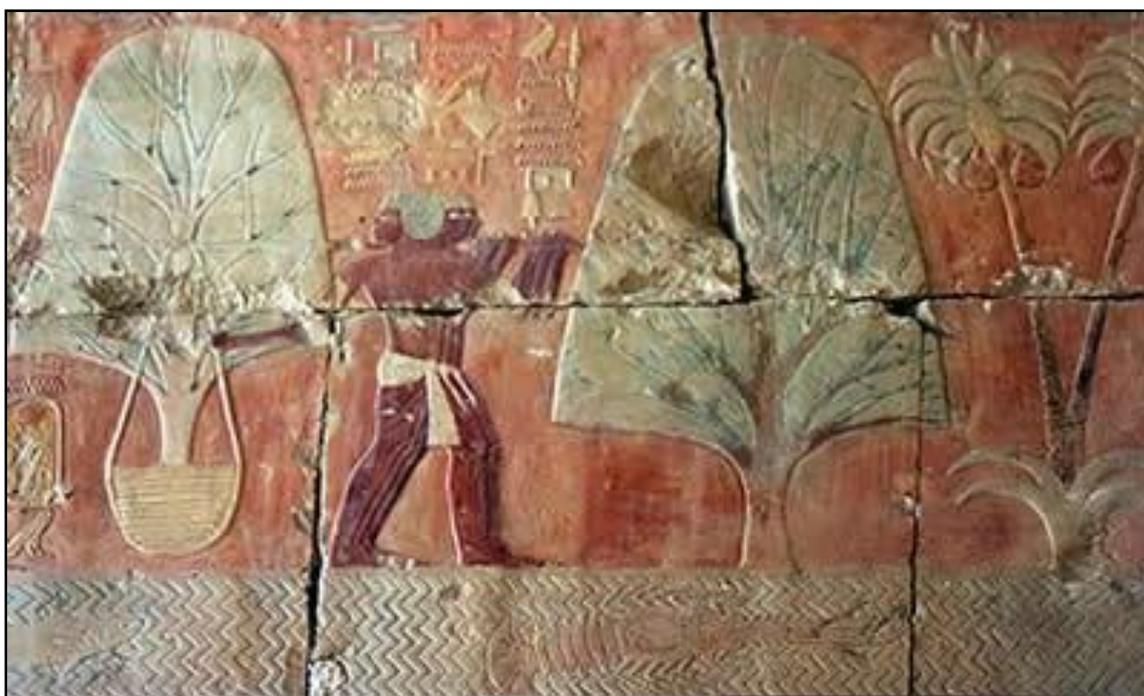
Des traces d'irrigation furent également mises à jour. Toutes ces traces de plantation ont montré que les plantations étaient régulières (arbres en alignement, rangées de Tamaris...) et qu'elles avaient un rôle ornementale.

- *Le temple d'Hatchepsout : Cet empereur va entreprendre l'expédition du Pount :*

La plus ancienne expédition vers Pount dont nous ayons trace remonte au Pharaon Sahouré de la Ve dynastie, aux alentours du XXVe siècle avant notre ère. Vers -1950, sous le règne de Mentouhotep III, un officier du nom de Hennu effectua quelques voyages vers Pount. Une expédition restée célèbre est celle que fit Nehsi pour la reine Hatshepsout, vers le XVe siècle avant notre ère, pour chercher de la myrrhe (gomme résine aromatique produite par un arbre d'Arabie) et toute sorte de végétaux. Ce récit a été rapporté par une gravure retrouvée sur les murs du Temple funéraire d'Hatshepsout, à Deir el-Bahari. Plusieurs de ses successeurs, dont Thoutmôsis III, organisèrent diverses expéditions à Pount.



Les textes égyptiens sont cohérents, localisant Pount aux alentours de la Mer Rouge. Pount se trouverait vers le Sud de la Nubie, sans beaucoup plus de précisions historiques.



- *D'autres représentations montrent que les plantations étaient réalisées afin d'honorer les Dieux :*

Ramsès II qui honorait principalement le Dieu Amon, dieu du soleil et du vent, aurait fait planter 514 jardins en son honneur.

Dans ces jardins présents autour des temples qui servaient à honorer les Dieux, des autels pour les sacrifices et les offrandes, étaient souvent érigés. Les offrandes étaient la plupart du temps consommées par les prêtres qui vivaient dans ces temples.

- *Une fresque retrouvée dans une tombe à Thèbes représente la récolte et le pressurage du Lys afin d'en extraire le parfum.*

Les fleurs et les arbres les plus rencontrés dans les jardins égyptiens sont :

- | | |
|------------------------|--------------------------------|
| - Les Ficus sycomore | - les bleuets |
| - Les paliers dattiers | - faux safran (crocus) |
| - Les figuiers | - coquelicots |
| - Les vignes | - lys |
| - Les oliviers | - iris |
| - Les grenadiers | - lotus |
| - Les pommiers | - papyrus |
| - Les cyprès | - chrysanthème (venu de chine) |
| - Les saules | |
| - Les tamaris | |

La rose n'existe pas dans les jardins égyptiens. Ce sont les perses qui l'amènent (environ 500 av JC).

Les égyptiens connaissaient certainement les vertus médicinales des plantes (aspirine par exemple, extraite de Saule).

Les égyptiens cultivaient des plantes en pot : c'est l'apparition des premières pépinières.

Chapitre 3 :

La Mésopotamie

« La Mésopotamie ou « le pays entre les fleuves » est la plus ancienne civilisation née à l'embouchure de deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate. Les mésopotamiens sont le résultat de l'union de différents peuples : sumériens, babyloniens et autres akkadiens....qui ont coexisté, se sont succédés et se sont mélangés dans ce Proche-Orient aux multiples facettes raciales. Tous ces peuples, autrefois installés sur les rives des deux fleuves, ont laissé derrière eux un patrimoine archéologique d'une valeur inestimable ».

Les premières traces de civilisation en Mésopotamie datent de -3000 av JC :
Des vases et urnes peintes ont été retrouvés dans l'Irak d'aujourd'hui.



Les représentations graphiques de ce vase représentent, semble-t-il, des palmiers dattiers.

Les premières traces de jardins en Mésopotamie apparaissent vers -2000 av JC :

Au début du 3ème millénaire avant JC Gilgamesh roi d'Uruk s'enorgueillit des vergers et des jardins de sa cité. Les cours intérieures des palais sont ombragées par des arbres et agrémentées de plantations florales

Au 2ème millénaire tous les rois de Mésopotamie donnent des banquets et des cérémonies dans leurs jardins. Les cours intérieures sont ombragées par des arbres. Les temples possèdent des vergers et des potagers pour honorer leurs dieux.

D'autres traces datant de -1200 av JC (lettre d'un fils à un père, lui reprochant de trainer dans les jardins publics au lieu de travailler) montre que **apriori**, des jardins « publics » existaient.

Les premiers jardins, vraiment connus, ont été décrits dans des écrits datant de -1100 av JC en Assyrie. Ces jardins étaient des jardins royaux et botaniques regroupant des espèces venant d'autres pays (issu des conquêtes ex : cèdre (du Liban), Buxus...)

Les jardins les plus « célèbres » sont les jardins suspendus de Babylone :

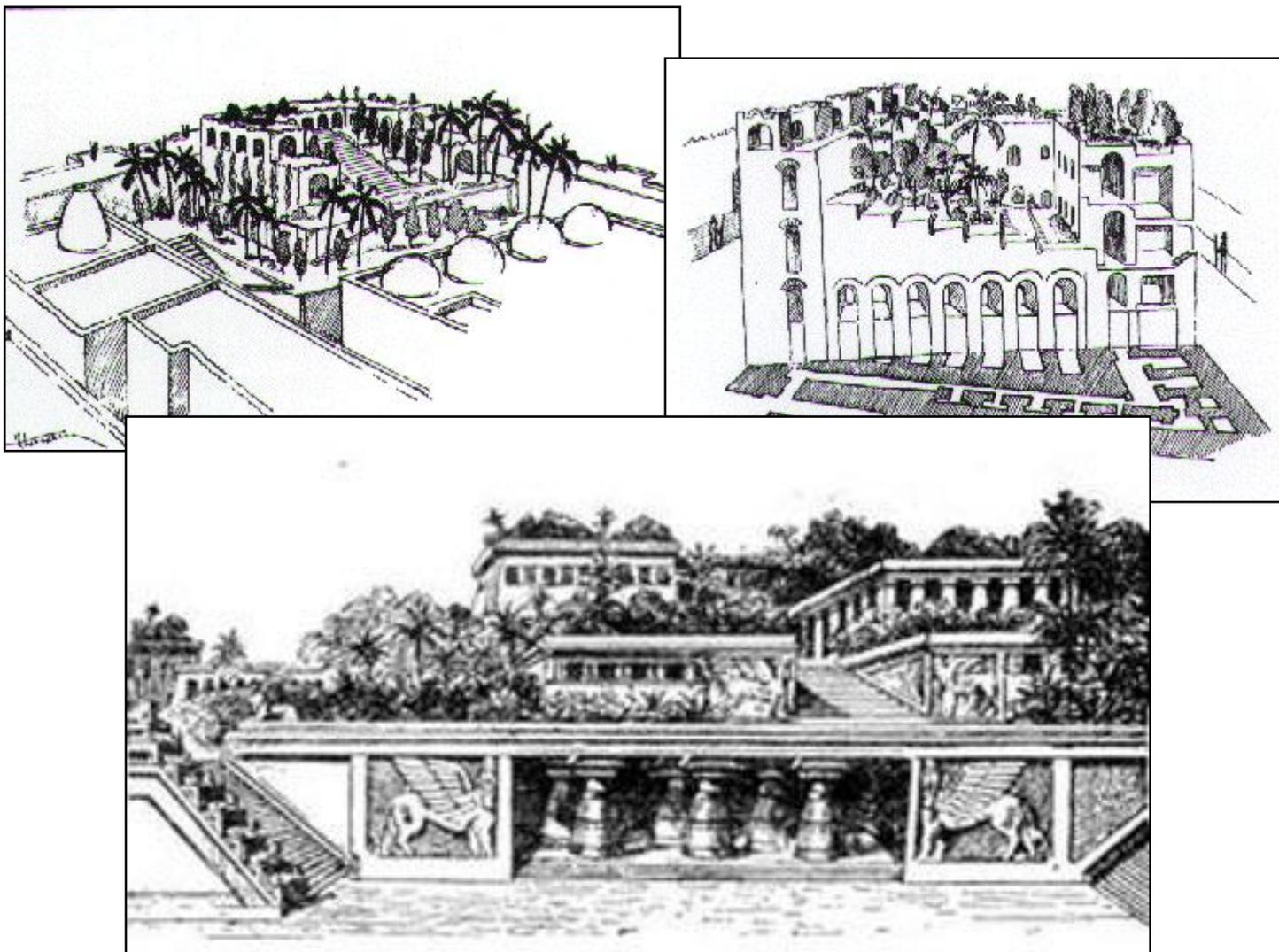
« Les Sept Merveilles du monde ... Vous en avez déjà entendu parler ? Le colosse de Rhodes, les pyramides de Gizéh, le temple de Zeus, le mausolée d'Halicarnasse, , le phare d'Alexandrie, le temple d'Artémis et les guillemots et bien entendu les jardins suspendus de Babylone ».



L'épouse d'origine perse du roi Nabuchodonosor II (605-562 av. J.-C.), Amytis, petite-fille d'Astyage (584-550 av. J.-C.), dernier roi des Mèdes (peuple nomade de l'Iran ancien), avait le mal du pays et regrettait les montagnes et les collines boisées qui peuplaient son paysage d'enfance. Le roi, selon l'historien Flavius Josèphe (37-100), fit aménager les jardins suspendus pour elle.

L'historien grec Diodorus de Sicile (90- 20 av. J.-C.), Strabon (58 av. J.-C. - entre 21 et 25 après J.-C.), géographe grec et Quinte-Curce, historien romain, les ont décrits. Malgré les nombreux textes qui sont parvenus jusqu'à nous, on ne peut trouver aucune notion précise sur ces jardins. Voici une description qu'en a faite Diodorus :

"On y montait par des degrés, sur des terrasses posées les unes sur les autres en sorte que le tout présentait l'aspect d'un amphithéâtre [...]. La colonne la plus élevée, de cinquante coudées de haut, supportait le sommet du jardin [...]. Les plates-formes des terrasses étaient composées de blocs de pierre [...]. Ces blocs étaient recouverts de roseaux, d'asphalte, de briques, de plomb, et d'une masse de terre suffisante pour recevoir les racines des plus grands arbres. Ce sol artificiel était rempli d'arbres de toutes espèces, capables de charmer la vue [...]. Les colonnes [...] donnaient accès aux appartements royaux. Une seule de ces colonnes était creuse du sommet jusqu'à la base; elle contenait des machines hydrauliques qui faisaient monter du fleuve une grande quantité d'eau."



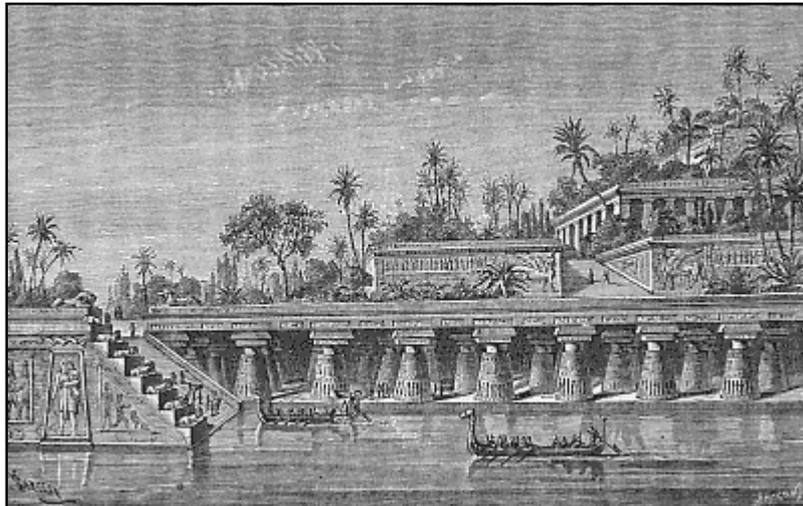
Les archéologues ricanent bien de cette description mais elle a au moins le mérite de perpétuer le souvenir de ces jardins si riches en opulence et en extravagance.

« Strabon nous les décrit comme étant un carré de cent vingt mètres de côté, constitué par plusieurs étages de terrasses. Ces terrasses étaient supportées par des voûtes, retombant sur de lourds massifs creux remplis de terre: on parvenait ainsi à y faire pousser de grands arbres. L'eau était amenée aux différents niveaux par des machines élévatoires qui, peut-être étaient simplement du genre des norias; et la communication entre les étages successifs était assurée par des escaliers qui faisaient le tour des piliers ».

De récentes découvertes nous permettent d'affirmer que les jardins suspendus de Babylone ont réellement existé et ne sont pas juste le fait de récit de voyages et d'imagination :

Les fouilles ont révélé les assises du jardin et ses voûtes puissantes dominant le fleuve.

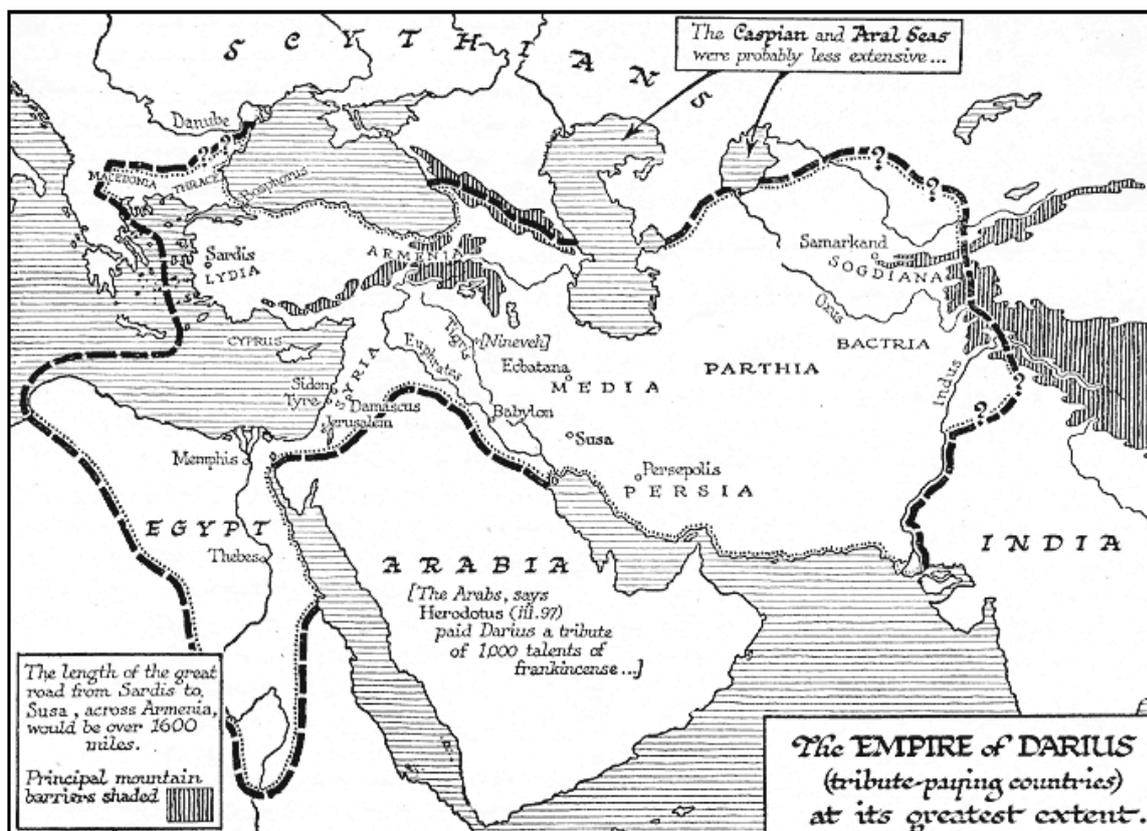
Quelques illustrations :



Chapitre 4 :

La Perse

La perse de -3000 à 750 après JC, est un des premiers grand Empire. A son apogée, il s'étend sur l'Iran, la Turquie, la Syrie, l'Egypte, l'Irak, l'Afghanistan et le Pakistan.



Les jardins perses sont conçus selon le principe de la division de l'univers en quatre zones par les quatre fleuves (le Nil, l'Euphrate, le Tigre et l'Indus). Les quatre fleuves étaient représentés par des canaux. Ces jardins sont fermés pour repousser l'ennemi.

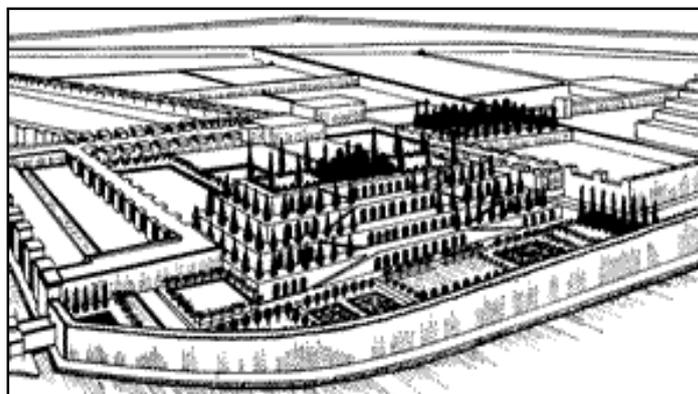
Les tracés en formes régulières, la présence de canaux (4 fleuves) avec au centre une fontaine, les plantations en alignement et la présence des 4 éléments (eau, ombre, couleur et bruit) sont les caractéristiques les plus remarquables des jardins perses.

Le symbolisme est omniprésent dans ces jardins : La montagne représente un lieu de vie et de mort : le cyprès symbolise la mort, l'amandier la vie et le palmier dattier la fécondité.

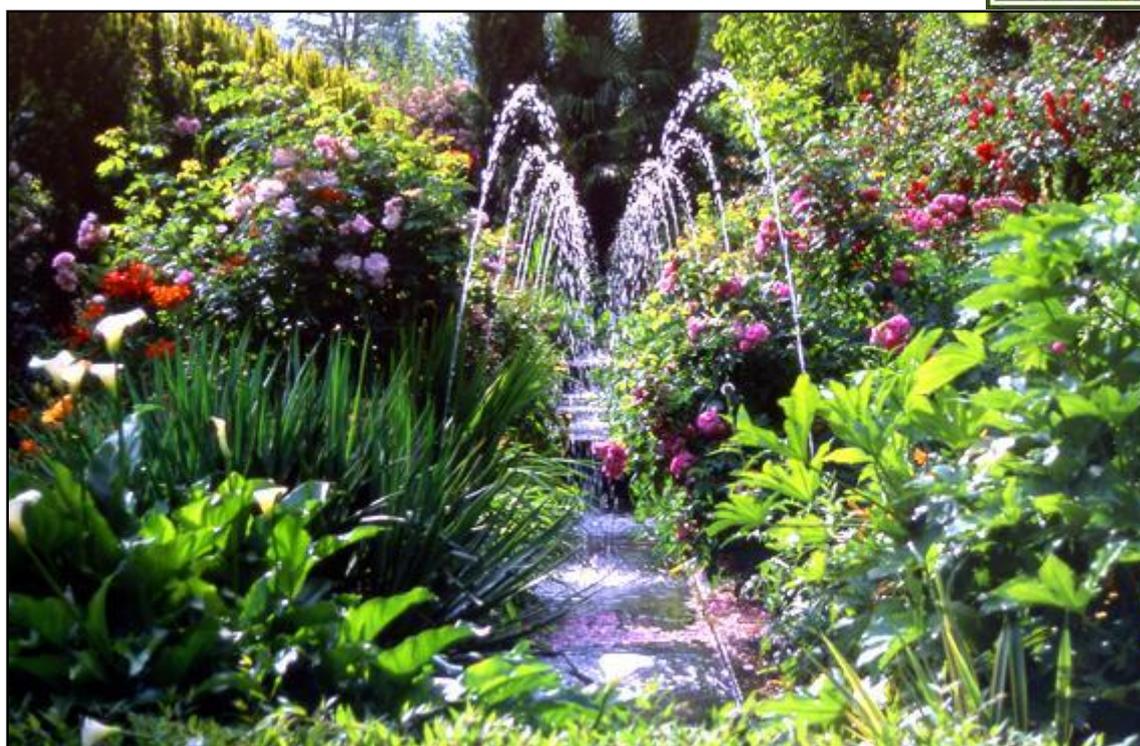
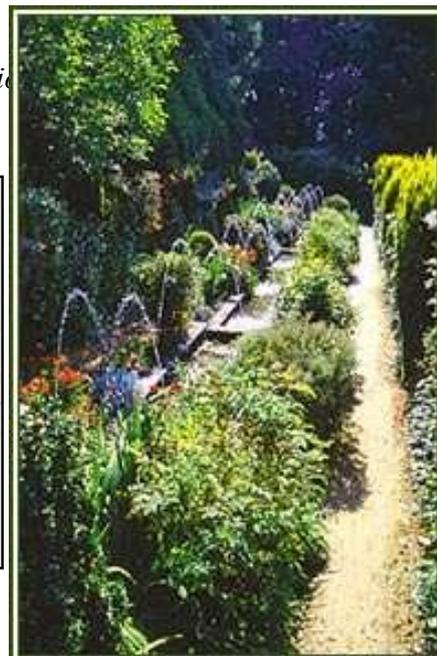
Les jardins perses sont également riches en fleurs (rosiers, autres végétaux odorants) afin de favoriser le plaisir des sens.

Dans ces jardins, il n'y a pas de statues étant donné que la représentation symbolique est apportée par les végétaux.

Ces jardins sont qualifiés de « Paradis » et ont été une source d'inspiration pour les Romains.



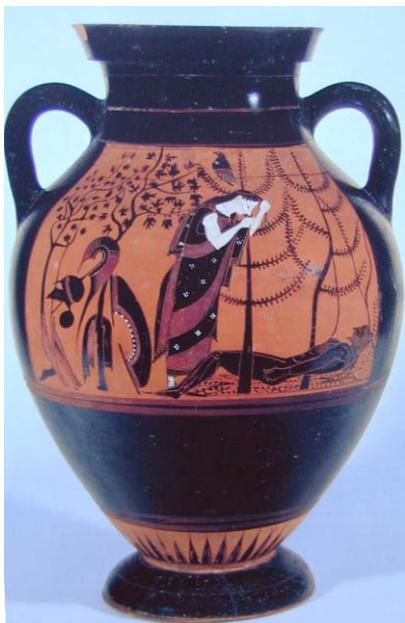
Représentation graphique d'un palais perse, entouré de jardins.



Reproduction d'un jardin perse au Parc Floral de Haute Bretagne.

Chapitre 5:

La Grèce



*PHOTO : Éôs se lamentant devant son fils Memnon mort à la guerre de Troie
Décor en " jardin " de type " alsos " (bois sacré)
Athènes, Amphore du Peintre du Vatican Mourner, ca 550 av. J.-C.
Vatican, Musée Grégorien étrusque, 350.*

De -800 à -500, était l'époque des cités.

A cause principalement d'un manque de place dans les villes, les premiers grecs ne créent pas de jardins d'ornement. Les végétaux sont utilisés dans des jardins naturels, situés autour des temples, des autels, ... la religion est fortement présente. On trouve dans ces jardins beaucoup de colonnes de statues pour représenter les dieux.

Ces jardins étaient en terrasse car les pentes étaient très raides.

De -500 à -300, était l'époque de grands philosophes. On retrouvait alors des espaces plantés autour des universités.

La création des premiers parcs publics s'est fait vers -510 avant JC. On trouvait des alignements de platanes ainsi que des gymnases dans les parcs.

On utilisait les végétaux par rapport à la religion, beaucoup de buis. Les végétaux se situaient la plupart du temps dans des poteries. On pense que les grecs intégraient leurs bâtiments dans le paysage et le prenaient en compte dans leurs aménagements.

Le style de ces jardins était régulier : allée rectilignes, jardins élaborés. On utilisait beaucoup l'eau sous différente forme : bassin, fontaine, jeu d'eau, piscine... Les plantes n'étaient pas taillées mais présentes sous forme de bosquets. Ces jardins étaient en fait une salle de séjour en plein air. Cet espace était beaucoup utilisé.

Sous Alexandre le Grand (- 356 à – 323 av JC), les grecs découvrent les jardins égyptiens et perses. Les jardins deviennent, à partir de cette découverte, plus importants dans la vie sociale et religieuse.